

9. Ayant reconnu l'intention du solitaire, le roi lui donna sa fille en mariage ; et délivré de la maladie dont sa suite était affligée, il prit congé du sage et se retira dans sa ville avec recueillement.

10. Sukanyâ devenue la femme de Tchyavana qui était d'une irritabilité extrême, apprit à deviner ses pensées, et sut le charmer par ses complaisances attentives.

11. Un certain jour les deux Nâsatyas (les deux Açvins) vinrent visiter l'ermitage de Tchyavana ; le solitaire après les avoir reçus avec honneur, leur dit : Accordez-moi la jeunesse, vous qui le pouvez faire.

12. Quoique vous n'ayez pas maintenant le droit de boire le Sôma dans le sacrifice, je vous en ferai prendre [en récompense] une coupe pleine ; donnez-moi cette beauté de la jeunesse qui est recherchée des femmes.

13. Oui, répondirent les Divinités qui sont les plus habiles des médecins ; et accueillant sa prière, ils lui dirent : Plonge-toi dans cet étang qui est l'œuvre des Siddhas.

14. Ayant ainsi parlé, les Açvins firent entrer [avec eux] dans l'étang le sage dont la vieillesse avait enlaidi l'extérieur, raidi les muscles, ridé la peau et blanchi les cheveux.

15. Ils en ressortirent tous trois beaux, faits pour plaire aux femmes, semblables d'extérieur, couverts de riches vêtements, portant une guirlande de lotus et des pendants d'oreilles.

16. A la vue de ces trois hommes si semblables entre eux et brillants de l'éclat du soleil, la belle et vertueuse femme ne reconnaissant pas son mari, chercha un asile auprès des Açvins.

17. Charmés du dévouement de cette femme à son époux, les Dieux le lui firent reconnaître ; puis ayant pris congé du Rîchi, ils remontèrent au ciel dans leur char.

18. Quelque temps après Çaryâti voulant célébrer un sacrifice, se rendit à l'ermitage de Tchyavana ; et là il vit auprès de sa fille un homme qui avait la splendeur du soleil.

19. Sukanyâ s'étant prosternée respectueusement à ses pieds, le